

L'africain
qui porta
la croix du
Christ



Higoumène Tadross Yacoub Malaty



**Réalisé par l'Higoumène Tadross Yacoub
Malaty**

**Traduit par
Bassem Mounir**

L'africain qui porta la croix du Christ



Nos petits héros pensant l'unique semaine de la Sainte
Pâques Les événements de la Sainte Pâques depuis
l'entrée du Christ à Jérusalem jusqu'à la fête de Pâques

discussion familiale au bord du navire

Le navire fut rempli de juifs qui voyageaient de la Cyrène (en Libye) vers Jérusalem ? afin de célébrer la pâque juive. Ils ressemblèrent à une seule famille dominée par la gaité et la joie, et plus particulièrement les enfants qui furent rassembler ensemble.

Dans l'un des coins de ce navire se trouvèrent Simon de Cyrène, sa femme, ainsi que leurs deux enfants Alexandre et Rufus.

Le petit enfant **Rufus** dit: « Je pensais de temps à autre à ce magnifique voyage annuel. Nous nous réunissons véritablement ensemble quotidiennement, surtout vers la fin de la journée, afin de lire et méditer dans la Sainte Bible, et nous profitons également de l'occasion pour prier dans notre maison en Cyrène.

Cependant, lors de la fête de la pâque nous trouvâmes que l'occasion fut parfaite pour que nous nous réunissons ensemble de jours comme de nuits à Jérusalem. Nous prîmes la bénédiction du grand autel de Jérusalem qui se situa au centre du monde entre l'Est et l'Ouest. En vérité, nous nous réjouissons des milliers de visiteurs, venant de chaque coin de la terre, formant une seule et unique famille. Nous méditons constamment sur cette merveilleuse œuvre de Dieu, qui sauva nos pères de l'esclavage de pharaon, sous la direction de Moïse le prophète et Aaron le chef des prêtres. Ils traversèrent avec tout le peuple de l'Egypte vers le désert



du Sinaï, là où Moïse reçut les tables de la Loi, ainsi que les commandements Divines. Puis, Josué prit la relève après la dormition de Moïse le prophète, traversa avec le peuple la rivière de la Jordanie, et profitèrent ensemble de toutes les richesses de la terre promise à Canaan. Néanmoins, quelques questions me trottaient la tête pour lesquelles j'avais besoin d'une réponse ! »

Simon de Cyrène: « Quelles sont tes questions mon fils ? ».

Rufus répondit:

- « Est-ce que Dieu fut content de sacrifier des dizaines de milliers d'agneaux pendant la fête de la pâque ?
- A-t-Il besoin de l'effusion du sang de ces agneaux, alors qu'Il est Lui-même le créateur du monde, et sachant qu'Il n'a point besoin de lui (le monde) ?
- Pourquoi toutes ces familles doivent supporter la fatigue de ce long voyage pour au final se rassembler à Jérusalem afin de présenter leurs offrandes ?
- Est-ce l'effet de l'effusion du sang de ces innocents animaux qui aurait réconcilié Dieu très Saint (que des myriades d'êtres célestes louent), avec les Hommes terrestres qui souffrent systématiquement des ruses de Satan, des convoitises de la chair, et beaucoup d'autres péchés ? ».

Simon répondit avec un doux sourire:« Ecoute mon fils, les plans de Dieu sont complètement différents des nôtres ! Nous calculons toute chose avec une

pensée temporelle, matérialiste, et très étroite! Dès lors, nous aurions tendance à dire que la fête de la pâque, coûterait des milliers de pièces d'argent aux juifs, en oubliant que viendra le temps où l'or, l'argent, ainsi que toute chose matérielle disparaîtront. Vivons alors avec Dieu à l'image des anges, afin que nous puissions profiter de la gloire céleste, et participer avec eux aux louanges divines. A ce moment seulement, nous réaliserons que notre vie sur terre sera passée comme de la vapeur, de l'ombre, ou encore comme un rêve. Néanmoins, elle est précieuse car elle nous permet de passer de la terre vers le ciel.

Par ailleurs, en ce qui concerne les agneaux, selon la logique humaine aucun animal (considéré comme muet), pourrait établir cet intermédiaire entre le Créateur, et l'être raisonnable (l'Homme). De plus, les agneaux sont incapables d'offrir leur sang, mais au contraire ce sont les humains qui les égorgent.

En effet, un animal serait incapable d'aimer autant un être humain, pour mourir à sa place ! Et même, s'il meurt à sa place quelle serait la valeur de son sang pour devenir une rédemption, et nous réconcilier avec le Saint ? ».

Rufus répliqua: « Alors pourquoi avons-nous besoin de célébrer la pâque de cette manière-là ? Pourquoi tous ces animaux sont-ils autant égorgés ? ».

Simon répondit: « Ces agneaux ne sont qu'un simple symbole du Messie qui est le seul agneau de Dieu, et qui est Unique avec le Père, étant le Verbe de Dieu, Son fils, Sa sagesse, et Sa puissance (1 Corinthien 1 :24). Nous l'attendons afin qu'Il

- Nous constatons que dans l'ancien testament des centaines de prophéties furent citées à son sujet, depuis la chute d'Adam et Eve, et jusqu'à nos jours. Ainsi, lorsqu'Il reviendra nous serons certains grâce à ces dernières, qu'Il est Lui-même le Messie attendu. Il saura Seul capable de nous offrir cette réconciliation à travers Son amour divin et Sa sainte volonté, car Il est la promesse qui fit Dieu à nos pères Adam et Eve dans le livre de la Genèse.
- De même, Isaïe prophétisa de Lui environs 370 ans avant qu'Il ne soit Né d'une vierge sans semence humaine (Isa 7 :14), et qu'Il fut appelé « Admirable, Conseiller, Dieu, Fort, Père du siècle futur, Prince de la paix » (Isa 9 :6).
- De plus, les prophètes révélèrent que Son règne rassemblerait des croyants de tous les peuples de la terre (Isa 56 :7).
- Dieu promit à Abram que toutes les nations seront bénies grâce à sa descendance (Genèse 17).
- Abram lui-même présenta son unique fils comme offrande à l'image du sacrifice du Messie.



- Dieu promet également à son bien-aimé roi David que de par sa descendance il règnera éternellement sur le trône (grâce au Messie) ».

ALEXANDRE INTERPELLA LA CONVERSATION

Ce fils aîné **Alexandre** resta silencieux tout au long de la discussion entre son père et son frère. Cependant, avec beaucoup de calme il coupa la conversation en disant:

« Voyons mon père ! Ce Messie (dont tu parles) serait-il plus honorable que Jésus, que nous aurions vu ces trois dernières années ? Que pourrions-nous attendre de ce Messie, alors que ce Jésus montre son amour indescriptible envers l'humanité, au point où Il est clément même avec les pécheurs et les publicains ! Il est vraiment pur et saint, attirant les pécheurs vers la vie de sainteté, et transformant une multitude de cœurs, à travers son esprit calme et paisible.

Ne serait-Il pas celui dont Isaïe dit: « Il ne criera pas, il n'aura pas d'égard aux personnes, et on n'entendra pas sa voix dans les rues (au dehors). Il ne brisera pas le roseau cassé, et il n'éteindra pas la mèche qui fume encore ; il produira la justice (jugera) selon la vérité » (Isa 42 : 24-). ».

Refus dit: « Alexandre... c'est comme si tu lisais dans mes pensées ! Tout au long de ces trois dernières années, je lisais avec passion la Bible. J'élevais mon cœur vers





Dieu afin qu'Il illumine mes yeux, je Lui demandais si ce Jésus était lui-même le Messie attendu ? En effet, ce dernier accordait la vue aux aveugles, guérissait les infirmes, purifiait les lépreux, et ressuscitait les morts...

Cependant, ce qui me laisse perplexe c'est que le Messie devrait régner de l'extrémité de l'univers à l'autre, et ce Jésus est un simple personnage qui rassemble autour de Lui un groupe de pauvres pêcheurs!

Pourra-t-il former une forte armée capable de faire face à l'Etat Romaine ? Il est vrai que Sa popularité s'accroît de plus en plus, mais elle reste quand-même basée sur un groupe de personnes très simples et pauvres ! De plus, les dirigeants juifs ne l'acceptent pas et ne Lui font pas confiance ! ».

La maman intervint à son tour dans la conversation en disant: « Je pense que les juifs du monde entier guettent l'arrivée d'un événement inattendu et imprévisible. Personnellement, j'ai hâte que nous nous installions à Canaan, rien que pour voir ce Jésus qui me semble étranger à ce monde. Nous sommes vraiment très reconnaissants d'être contemporain à Son époque, et nous le serions encore plus si nous pouvons habiter à Ses côtés dans l'un des villages voisins. Il jouera certainement un rôle crucial auprès de la nature, et non pas seulement à l'égard de notre nation, mais également à l'égard du monde entier ».

Rufus : « Que veux-tu dire maman à travers ce « rôle crucial » que Jésus accomplirait ? ».

La mère: « A vrai dire, je ne sais pas exactement ! Visiblement Il semble ne pas être de ce monde, mais d'en haut, et même capable d'attirer les cœurs avec Lui vers le ciel. A chaque fois que nous venions à Jérusalem, nous entendions parler de son immense amour envers notre nation juive, mais également envers les païens. A chaque fois qu'un nouveau miracle se réalise, mon cœur me dit qu'Il est le Messie attendu ! Mais comment Il régnera ? Je ne le sais point encore ! ».

La fête de pâque à Jérusalem

Simon ne trouva aucune place de disponible dans les hôtels de Jérusalem pour lui et sa famille, car en effet environs un million de juifs venant de l'Egypte, la Libye, la Grèce, l'Italie, et l'Asie mineure... ont occupé tous les hôtels. C'est dans ce contexte que quelques proches les accueillirent avec beaucoup d'amour, et la maison fut remplie d'invités, tous rassemblés dans un esprit de joie et gaité.

Deux jours plus tard, Rufus dit: « Cette année, c'est moi qui avance l'argent nécessaire à l'achat de l'offrande, car l'année précédente c'est Alexandre qui acheta l'agneau pour la pâque. Toi aussi papa t'avait acheté l'an d'avant, et cette année c'est à mon tour de prendre cette bénédiction ».

Un grand silence régna sur l'assemblée comme signe de

consentement, mais Simon n'interagissait plus avec eux, car il réfléchissait profondément à une chose qui semblait être grave!

Alexandre dit alors: « A quoi penses-tu mon père ? Je te trouve très silencieux tout au long de ces deux derniers jours ! ».

Simon répondit avec une voix calme et basse: « Je réfléchis à tout ce qui se passe autour de moi. En effet, je vois que toutes les familles se préparent pour la fête. Je vous observe également entrain de débattre sur celui qui achèterait l'agneau. Mais bizarrement, mon cœur est préoccupé par la personnalité unique de Jésus, ainsi que ces œuvres mystérieuses, et ses paroles qui transpercent complètement les cœurs. Y-aurait-il quelque chose d'autre dans ce monde qui pourrait nous préoccuper ? Je commence sérieusement à réfléchir à ne plus retourner en Cyrène, et rester ici pour suivre cette personnalité inédite ! »

Rufus dit en soupirant: « C'est tout à fait vrai mon père, la personnalité de cet homme est si attirante que nous aussi, nous aimerions le suivre là où Il ira ».

Alexandre: « Pourquoi soupire-tu autant Rufus ? ».

Rufus: « Je soupire autant, car j'entendis dire que Hérode cherche à Le tuer ! Mais en vrai ce qui m'attriste le plus, c'est que même les chefs religieux s'allient ensemble pour se débarrasser de Lui. Ils attendent juste la pâque pour éviter qu'il y ait une agitation parmi



les foules, car beaucoup l'admirent. D'après ce que j'apprends également, c'est que leur colère est tant, qu'ils ne laisseront pas passer cette pâque sans en avoir terminé avec Lui. Il se dit qu'il ne lui reste encore que quelques jours et que son sort serait définitivement résolu ».

Simon: « Laissons-les faire ce qu'ils peuvent faire au maximum ! Vous devez être sûr que Celui qui a le pouvoir de ressusciter les morts, ne se laisserait pas détruire par ces méchants. De plus, la mort ne pourra point le vaincre, et le tombeau ne pourra point non plus l'emprisonner... Il ne mourra pas!

Alexandre: « A ce sujet j'entendis mon père que Jésus aurait dit à ses disciples, qu'il serait livré aux mains des païens, c'est-à-dire, le gouvernant ainsi que ses soldats, et qu'il ressuscitera le troisième jour ! Ces dires arrivèrent aux oreilles de beaucoup de gens, mais personne ne sait encore ce qu'il aurait voulu dire par là ! ».

Simon: « Penses-tu Alexandre, que Celui qui ressuscite les morts pourrait mourir ? Et si nous supposons qu'il ressuscitera le troisième jour, pourquoi permettrait-il à la mort de le rattraper ? Dans tous les cas, Il est le vainqueur de la mort ! »

La mère: « Ô que cela est étrange ! Des centaines de milliers de gens sont préoccupés par l'égorgement des agneaux, ainsi que la préparation de la fête de pâque, et Hérode cherche à tuer ce juste, en même temps

que les chefs religieux s'inquiètent pour le sort de leur fierté temporelle ! Loin de tout cela, Lui se préoccupé avant tout du Salut de l'humanité ».

Sur le chemin du Golgotha

Plus le temps passa, et plus le cœur de Simon fut enflammé de désir pour suivre le Christ. Il suivit tous les événements qui se passèrent à Jérusalem, ainsi qu'au prétoire et ses alentours. Finalement, lorsque Jésus Christ sortit portant sa croix, en poursuivant sa route vers le Golgotha, et en ayant un corps ensanglanté à cause des flagellations, Simon ainsi que sa famille étaient au milieu de la foule qui marchaient derrière le Christ. Simon fut comme dans un cauchemar, se disant en lui : « **Suis-je entrain de rêver ou de vivre une terrible réalité ? Qu'est-ce Jésus aurait fait pour que cela soit son sort ?** ».

Jésus tomba par terre à cause de la lourdeur de Sa croix, fut incapable de se relever pour la porter à nouveau. Toute cette fatigue se voyait très ouvertement sur son visage et impressionnait le public.

Les soldats regardèrent à droite et à gauche, puis l'un d'eux fit signe à Simon, lorsqu'il vit que le visage de Jésus devint tout pâle. Ce soldat reconnut de suite que Simon n'était pas de la ville, et réalisa que s'il lui demande de porter la croix à la place de Jésus, la foule ne s'agiterait pas contre eux. De suite, le soldat prononça son ordre : « Toi, portes la croix à sa place ».



Thus, he immediately ordered him, “You man over there, carry the cross!”

Simon commença soudainement à hésiter en se disant : « Mais moi... je n'ai rien fait ! ». Au-delà, le soldat ne lui laissa point l'occasion de se défendre, mais en tant que colonial romain, il s'écria en sa face : « Je t'ordonne de porter cette croix... Ne prononce pas un seul mot ! As-tu compris ?! ».

Les deux fils tentèrent de défendre leur père, mais ce dernier eut peur qu'ils se fassent arrêtés ou frappés par les soldats, et il se précipita pour la porter la croix.

Le père cria en disant à ses enfants : « Ce que vous vous apprêtez à faire n'est pas faux, mais c'est le choix de Dieu... Si non pourquoi nous aurait-Il fait venir jusqu'ici ? C'est un grand honneur pour moi de porter ce bout de bois avec Jésus ».

Jésus regarda Simon, et sans lui parler prononça ces mots par l'esprit : « Bienheureux es-tu Simon de Cyrène, car tu portas avec moi le symbole de la honte. En vrai, c'est pour toi, ainsi que toute l'humanité que je porte cette croix. De cette manière tu participes à mes glorieuses souffrances. Je te remercie Simon ».

Simon murmura d'une voix basse: « Maintenant je suis certain que tu es le Messie, le Sauveur du monde.



MERCI MON SAUVEUR,

**d'avoir offert Ta vie pour
moi.**

**Merci de m'avoir choisi
pour porter Ta croix avec
Toi !**

**Je crois vraiment en
Toi, et Je sais que Tu es
véritablement le Fils de
Dieu.**

**Je ne manquerai pas de
témoigner de Ton amour là
où j'irai ».**

**« Avec le Christ j'ai été
cloué à la croix. Et je vis,
non ce n'est plus moi, mais
c'est le Christ qui vit en
moi »**

(Galates 2 :20)



